

Programme 8

Pauses



Programme 8 : Pauses

Points clés à parcourir pendant cette séance

Que vous meniez une séance de formation sur une journée complète ou juste une brève discussion, essayez d'inclure ces points clés :

- Les pauses peuvent être amusantes et donner aux enfants une chance de se détendre ou de jouer. Mais elles peuvent aussi être un moment où les enfants sont confrontés à l'exclusion et à de l'intimidation.
- Les enseignants ne sont souvent pas pleinement conscients de ce qui se passe dans l'école pendant la récréation.
- Les enseignants doivent écouter les enfants pour en apprendre davantage sur les pauses dans leur école, et découvrir les expériences et les idées des enfants relatives à l'amélioration de l'inclusion dans l'école.
- Il est très important pour les écoles qu'elles disposent de politiques de protection de l'enfance et/ou de lutte contre le harcèlement, que tous les membres du personnel et les enfants connaissent, et sachent comment rapporter un problème.

Visionnez la vidéo puis animez votre activité préférée parmi la sélection suivante.

A

Activités de base en atelier

Activité 8.1 – Nos routines pour la pause

🕒 90-120 minutes

Objectif principal de cette activité

Encourager les enseignants à réfléchir de façon critique sur la situation au moment des pauses dans leur propre école.

Préparation de cette activité.

Préparez 6 espaces de travail, avec des instructions pour les différentes tâches présentées dans chaque espace, comme suit :

Tâche 1 - espaces

Instructions : Sur une feuille de paper-board, créez une image de votre école montrant les espaces intérieurs et les espaces extérieurs de l'école où les enfants vont pendant les pauses et où ils ne sont pas censés aller.

Tâche 2 - activités

Instructions : Dessinez et/ou écrivez sur une feuille de papier toutes les différentes activités que les enfants effectuent. Qui effectue ces activités ? Est-ce que les garçons et les filles participent de façon égale ou les activités sont-elles divisées entre les sexes ? Est-ce que les enfants qui ont des handicaps et les enfants qui n'en ont pas interagissent pendant les pauses ?

Tâche 3 - membres du personnel

Instructions : Expliquez ce que les membres du personnel font pendant les pauses.

Tâche 4 - intimidation

Instructions : Réfléchissez et répondez à ces questions :

- Est-ce que vous en savez beaucoup sur ce que les enfants font pendant les pauses ? Ou bien y a-t-il des choses que vous ne savez pas ?
- Pensez-vous que vous êtes conscient de choses comme le harcèlement ?
- Est-ce que vous savez qui est intimidé et par qui ?
- S'il y a des choses que vous ne savez pas, comment pourriez-vous en savoir plus ?

Tâche 5 - routines

Instructions : Réfléchissez et répondez à ces questions : Est-ce que vous avez une routine claire et/ou un ensemble de règles pour les pauses dans votre école ? Quelles sont-elles ? Écrivez-les au tableau.

Tâche 6 - expériences positives et négatives

Instructions : Réfléchissez de façon critique et discutez des questions suivantes :

- L'expérience des pauses est-elle différente pour les filles et les garçons ? Si oui, pourquoi ?
- Les enfants qui éprouvent des difficultés pour voir, entendre, se déplacer ou apprendre ont-ils des expériences différentes pendant les pauses ? Pensez-vous qu'ils ont des expériences positives ou négatives ? Pourquoi ?
- Y-a-t-il d'autres enfants dans votre école qui éprouvent des difficultés pendant les pauses ? Qui sont-ils et quelles difficultés ont-ils ?
- Qu'est-ce que vous avez fait ou qu'est-ce que vous pouvez faire pour vous assurer que chaque enfant a une expérience positive pendant les pauses ?

Donnez les instructions suivantes aux participants :

- Formez six groupes.
- Chaque groupe devrait commencer dans un espace de travail différent.
- Suivez les instructions fournies dans l'espace de travail.
- Au bout de 10 minutes, laissez vos réponses affichées dans l'espace de travail et passez à l'espace suivant dans le sens des aiguilles d'une montre.

Lorsque tous les groupes ont complété toutes les tâches, demandez-leur de rester dans leur espace de travail final. Une personne du groupe devrait résumer les réponses laissées par les autres groupes dans cet espace de travail. Ils devraient essayer de souligner les similarités et les différences. Invitez l'ensemble du groupe à commenter pourquoi ils pensent que les réponses de certaines personnes sont différentes.

Si tous les participants enseignent dans la même école, discutez encore davantage pour savoir s'ils ont tous les mêmes expériences ou observations en ce qui concerne les pauses. S'ils ont différentes opinions ou expériences, pourquoi ? Par exemple, est-ce que certains enseignants passent beaucoup de temps dans la cour de récréation pendant les pauses et d'autres qui quittent rarement la classe ou la salle du personnel ? Pourquoi ?

Activité d'approfondissement facultative - étude de cas

🕒 60-90 minutes

Objectif principal de cette activité :

Encourager les enseignants à réfléchir à des moyens pratiques de rendre les pauses plus positives et inclusives pour tous les enfants.

Donnez les instructions suivantes aux participants :

- Travaillez en petits groupes.
- Lisez l'étude de cas dans le Feuillet 8a.
- Discutez des questions à la fin du Feuillet.

- Créez un bref jeu de rôle pour démontrer une des solutions ou plusieurs que vous essayeriez.

Invitez chaque groupe à jouer leur jeu de rôle. Prenez des notes sur le paper-board de toutes les idées qu'ils ont démontrées.

Une fois que tous les jeux de rôle ont été joués, menez une discussion de groupes sur les idées qui ont été présentées.

Repensez à ce dont vous avez discuté dans des programmes précédents. Discutez : lesquelles des solutions démontrées ou discutées dans cette activité soutiennent les besoins d'une personne individuelle, et quelles solutions contribuent à effectuer des changements au niveau du système ?

Poussez la discussion en demandant aux participants de penser à ce que Mrs Khan pourrait faire pour aider d'autres enfants à profiter d'une récréation plus positive et inclusive - en particulier les enfants qui ne voient pas bien ou ne se déplacent pas facilement, ou qui éprouvent des difficultés pour comprendre et communiquer. Là encore, réfléchissez à des mesures qui soutiennent les personnes individuelles et les mesures qui apportent des changements systémiques.

Réponses éventuelles à attendre des participants

Il existe de nombreuses façons pour Mrs Khan d'aider Jena à être incluse dans les activités en dehors de la salle de classe. Voici ne serait-ce que quelques idées. Vous pouvez partager ces idées avec les participants s'ils ne les proposent pas.

Qu'est-ce que Mrs Khan pourrait faire ?	Qui pourrait aider ?
Mrs Khan a besoin de savoir pourquoi Jena s'assoie dans son coin. Par exemple, peut-être qu'elle trouve trop difficile d'entendre et de communiquer dans un endroit bruyant comme la cour de récréation. Il peut être épuisant de devoir se concentrer pour entendre ou lire sur les lèvres, donc peut-être qu'elle a besoin de se reposer entre les classes. Ou alors peut-être que les autres enfants l'intimident et l'excluent.	<ul style="list-style-type: none"> • Les autres enseignants qui surveillent les pauses peuvent être à même de partager leurs observations de Jena et de si/comment elle interagit avec les autres. • Il pourrait être demandé à Jena, discrètement, de parler de ses expériences. • Les parents de Jena pourraient vous éclairer sur son niveau de confiance, si elle interagit avec ses frères et sœurs ou les enfants du quartier, et ainsi de suite.
Mrs Khan pourrait essayer de créer un espace calme dans l'école où tout enfant qui souhaite s'asseoir au calme peut le faire. Ceci pourrait aider Jena à	<ul style="list-style-type: none"> • Le directeur/directrice de l'école pourrait aider à identifier un endroit qui pourrait devenir un 'espace calme' désigné. Il ou elle pourrait

<p>interagir de façon calme pendant les pauses.</p>	<p>aussi informer tous les membres du personnel et les enfants de l'existence de cet espace et comment l'utiliser.</p>
<p>Puisque Jena aime lire des livres, Mrs Khan pourrait créer un club de lecture, pour que les enfants puissent emprunter et lire des livres pendant les pauses. D'autres enfants dans l'école pourraient souhaiter passer du temps à lire calmement un livre pendant leur pause. Ils pourraient être encouragés à passer plus de temps chaque semaine à discuter des livres qu'ils ont lus. Jena pourrait être à même de se faire des amis parmi les autres amateurs de livres même s'ils ne sont pas dans sa classe.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • D'autres enseignants pourraient aider à diriger le club de lecture. • On pourrait demander à des parents et des membres de la communauté de donner des livres ou magazines dont ils n'ont plus besoin. • Ou on pourrait leur demander de lever des fonds pour acheter des livres. • Des entreprises locales pourraient être à même de donner des livres et magazines, ou de faire don d'argent pour les acheter. • S'il existe une bibliothèque publique dans le quartier, l'école pourrait développer un partenariat avec eux pour s'assurer que les enfants puissent emprunter des livres pour le club de lecture.
<p>Mrs Khan pourrait planifier des activités pour sensibiliser sur le handicap, les droits de l'enfance et/ou les questions d'inclusion et d'exclusion. Elle pourrait en faire un thème pour le trimestre qui est soulevé dans le cadre de nombreuses différentes leçons. Ceci ne serait pas directement lié à Jena, mais aurait pour objectif d'encourager les enfants à penser davantage aux uns et aux autres, à ce que c'est que d'être exclu, et ainsi de suite.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • D'autres enseignants peuvent avoir l'expérience d'activités similaires dont ils pourraient faire part à Mrs Khan. • Les adultes avec des handicaps dans la communauté ou dans des organisations locales peuvent être à même de faire des exposés ou bien d'effectuer des activités avec la classe.
<p>Jena ne sait pas utiliser la langue des signes. Mrs Khan pourrait essayer de trouver quelqu'un dans la région qui pourrait le lui enseigner, et puis étendre ceci pour en faire une activité pour l'ensemble de la classe, pour que tout le monde apprenne à signer. On pourrait encourager les enfants à utiliser la langue des signes en cours de récréation pour communiquer lorsqu'il y a trop de bruit pour s'entendre parler.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Une organisation de handicap locale pourrait être à même d'aider. • Un membre de la communauté locale des malentendants pourrait aider Jena et la classe à commencer à utiliser des signes simples, pendant que Mrs Khan essaie de trouver un enseignant de la langue des signes plus formel.

B

Questions théoriques importantes à discuter

Activité 8.2 – Voix des enfants

🕒 60-90 minutes

Objectif principal de cette activité

Souligner l'importance d'écouter les expériences et opinions des enfants dans le cadre du processus pour rendre l'éducation plus inclusive, et pour encourager les enseignants à réfléchir à des moyens d'effectuer ceci.

Présentez ce qui suit :

Les enseignants passent beaucoup de temps à travailler et observer les enfants dans la salle de classe, et pendant les activités organisées telles que le sport. Cependant, pendant les pauses, les enfants peuvent davantage être laissés seuls. Ceci peut être bien - cela donne aux enfants le temps de se détendre et de jouer sans être constamment surveillés ou recevoir des instructions des adultes. Cependant, ceci signifie aussi que les pauses peuvent être des moments pendant lesquels les enseignants sont moins conscients de ce qui se passe. Mauvais comportement, intimidation, exclusion, etc., peuvent ne pas être remarqués. Dans l'activité 8.1 il vous a été demandé de réfléchir à ce à quoi les pauses ressemblent dans votre école. Mais, en fait, les enfants sont les meilleures personnes pour répondre à cette question.

Écouter ce que peuvent dire les enfants est donc une partie essentielle pour rendre l'éducation plus inclusive et répondre aux besoins des enfants. Écouter le point de vue des enfants est aussi quelque chose que nous sommes poussés à faire en vertu de la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant (CDE). L'article 12 de la CDE dit :

« 1. Les États parties garantissent à l'enfant qui est capable de discernement le **droit d'exprimer librement son opinion sur toute question l'intéressant**, les opinions de l'enfant étant dûment prises en considération eu égard à son âge et à son degré de maturité.

2. A cette fin, on donnera notamment à l'enfant la **possibilité d'être entendu dans toute procédure judiciaire ou administrative l'intéressant**, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un représentant ou d'une organisation appropriée, de façon compatible avec les règles de procédure de la législation nationale. »

Préparation de cette activité :

Afficher trois feuilles de paper-board avec les titres : Pourquoi ? Quand ? Comment ?

Donnez les instructions suivantes aux participants :

- De votre côté réfléchissez à ces trois questions :
 - **Pourquoi** devons-nous écouter ce que les enfants ont à dire concernant l'éducation ?
 - **Comment** devons-nous écouter leurs opinions ?
 - **Comment** pouvons-nous donner aux enfants des occasions d'exprimer leurs opinions concernant l'éducation ?
- Écrivez chacune des réponses sur un feuillet autocollant ou une carte séparée. Puis collez vos cartes sur les feuilles sous le titre approprié : pourquoi, quand, et comment.

Au bout de 20 minutes, parcourez les réponses avec le reste du groupe. Remplissez les blancs éventuels ou clarifiez des points si nécessaire.

Réponses éventuelles à attendre des participants

Vous pouvez utiliser ces échantillons des réponses pour remplir les blancs si nécessaire. Ou vous pourriez donner ces réponses sous la forme d'un Feuillet.

Pourquoi devons-nous écouter le point de vue des enfants concernant l'éducation ?

- Les enfants sont les acteurs principaux dans l'éducation - ils ont le droit qu'on les écoute sur toutes les questions qui affectent leur éducation et donc leur futur.
- En tant qu'adultes, il existe de nombreuses choses que nous ne voyons pas à l'école, soit parce nous ne nous concentrons pas dessus ou parce que les enfants sont forts pour nous les cacher (comme le harcèlement).
- Tout le monde fait l'expérience de difficultés éducatives, donc nous ne pouvons pas présumer que nos expériences personnelles de l'éducation correspondent à celle des enfants à qui nous enseignons. Les enfants de notre école peuvent expérimenter une vie à la maison très différente, des problèmes d'apprentissage et d'interaction très différents et ainsi de suite. Nous devons écouter l'interprétation qu'ils font de leurs vies, intérêts et défis afin de réagir de façon appropriée.
- Nous voulons que les enfants grandissent pour devenir des adultes responsables qui peuvent prendre des rôles de leaders dans la société - une manière importante leur donner une voix est de les encourager à user de leur sens critique dès leur jeune âge.
- Les enfants peuvent être plus motivés à venir à l'école et travailler dur s'ils sentent qu'ils ont été impliqués dans la formation du fonctionnement de l'école.

Quand devons-nous écouter leurs opinions ?

- Aussi souvent que possible !

- Nous devons écouter leur point de vue lors d'un projet spécifique d'amélioration de l'école qui requiert une consultation, comme le fait de concevoir un nouveau bâtiment pour les toilettes.
- Mais nous devons aussi les écouter régulièrement : ex. En leur demandant des retours sur les leçons, des idées pour améliorer la façon dont nous enseignons, leurs perspectives sur des problèmes existant à l'école, et ainsi de suite.

Comment pouvons-nous écouter leurs points de vue sur l'éducation ?

- Formellement à travers des consultations, des groupes d'étude, des questionnaires, des entretiens, des conseils d'élèves, etc.
- De façon informelle, ex. Boîtes à idées, en intégrant des discussions sur d'opinions aux autres activités des leçons, des tableaux avec des smileys/visage tristes sur le mur, en utilisant des projets photo ou artistiques pour encourager l'expression personnelle, création d'"espaces sûrs" pour qu'ils parlent comme le fait d'avoir un psychologue scolaire.
- Nous devons nous assurer que les méthodes que nous utilisons pour écouter les points de vue des enfants tiennent compte des sexes, soient adéquats à l'âge, et accessibles aux enfants ayant différentes capacités et incapacités.

Donnez les instructions suivantes aux participants :

- Travaillez deux par deux.
- Faites part à votre partenaire d'une occasion où vous avez activement fait appel aux opinions des enfants de votre classe :
 - Pourquoi avez-vous fait appel à leurs opinions ?
 - Comment l'avez-vous fait, quelles méthodes avez-vous employées ?
 - Qu'avez-vous appris ?
 - Comment avez-vous, et/ou comment les enfants ont-ils utilisé les informations ou opinions ? Quels ont été les résultats ?
 - Comment feriez-vous les choses différemment à l'avenir ?

Au bout d'environ 20 minutes, demandez aux participants d'échanger leurs exemples avec le reste du groupe. Prenez des notes sur un tableau des objectifs, méthodes et résultats de ces exemples. Soulignez des points communs et aussi des différences. Par exemple, les enseignants consultent-ils souvent les enfants concernant les questions d'infrastructure, comme les façons de rendre l'école plus sûre ou attrayante, mais demandent rarement leurs opinions sur les méthodes d'enseignement ou le programme ?

Activité d'approfondissement facultative - écouter les points de vue des enfants concernant les pauses

🕒 90-120 minutes

Objectif principal de cette activité :

Aider les enseignants à pratiquer l'écoute des opinions des enfants sur un sujet spécifique.

Cette activité peut être entamée pendant l'atelier si vous avez le temps et si l'atelier a lieu dans l'école. Sinon elle peut être utilisée comme activité de suivi.

Donnez les instructions suivantes :

- Rappelez-vous ce que vous avez fait dans l'Activité 8.1 - les différents espaces de travail se concentrant sur ce qui se passe pendant les pauses.
- Votre tâche est d'encourager les enfants à réfléchir sur les pauses. Demandez-leur de travailler en petits groupes pour créer un grand dessin ou bande dessinée qui présente leurs expériences des pauses à l'école. Rappelez-leur qu'il n'y a pas de bonnes et de mauvaises réponses. Ne dites pas aux enfants ce qu'ils doivent dessiner ou écrire - ce doit être entièrement leur travail personnel.
- Lorsque les groupes ont terminé leurs dessins, mettez-les tous ensemble au mur, pour créer une image gigantesque.
- Donnez aux enfants une chance de circuler de de regarder toutes les images.
- Ensuite, demandez aux groupes d'enfants de réfléchir à des changements qu'ils souhaiteraient, afin que les moments de pause deviennent plus amusants, plus relaxants, plus sûrs, et plus inclusifs.
- Ils peuvent présenter ces idées de changements en utilisant la méthode de leur choix. Par exemple, ils pourraient jouer une pièce de théâtre, créer un poster de campagne, écrire une lettre aux enseignants ou au gouvernement, dessiner une autre image montrant la situation idéale, et ainsi de suite.
- Si possible, affichez le travail des enfants pour que toute l'école puisse le voir, y compris les parents.

C Approfondir certaines questions

Vous pouvez souhaiter approfondir certaines questions spécifiques abordées dans le Programme 8. Les questions principales sont :

- La protection des enfants
- La nourriture et la nutrition à l'école.

Activité 8.3 – Harcèlement et protection des enfants

 **60-90 minutes**

Objectif principal de cette activité

Encourager les enseignants à réfléchir à leurs rôles et responsabilités en ce qui concerne l'intimidation et les abus, qui sont des facteurs clés de l'exclusion des enfants de l'éducation.

Présentez ce qui suit :

Tous les enfants ont le droit d'être protégés des abus. L'article 19 de la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfance dit :

« Les Etats parties prennent toutes les mesures législatives, administratives, sociales et éducatives appropriées pour protéger l'enfant contre toute forme de violence, d'atteinte ou de brutalités physiques ou mentales, d'abandon ou de négligence, de mauvais traitements ou d'exploitation, y compris la violence sexuelle, pendant qu'il est sous la garde de ses parents ou de l'un d'eux, de son ou ses représentants légaux ou de toute autre personne à qui il est confié. »

Les écoles et les membres du personnel dans les écoles, ont donc une responsabilité pour protéger les enfants.

Les enfants sont confrontés au harcèlement à l'école. Ceci a souvent lieu en dehors de la salle de classe, par exemple pendant la pause. Le harcèlement peut être physique, verbale ou psychologique. Les enfants, en particulier mais pas exclusivement les filles, peuvent être confrontés au harcèlement sexuel ou même à des abus sexuels physiques, venant de pairs ou même de membres du personnel de l'école ou des membres du public qui ont accès à l'école.

Lorsque les enfants font l'objet de harcèlement ou d'abus, cela peut avoir un impact négatif sur leur comportement et sur leur apprentissage. Les enseignants sont bien

placés pour observer les enfants en classe et voir s'il y a des changements dans leur comportement ou leurs résultats. Ils peuvent ensuite découvrir ce qui peut en être la cause, et prendre des mesures pour s'assurer que l'enfant n'est pas exclu de l'éducation du fait de l'intimidation ou d'abus.

Il est important de se rappeler que les enfants ne réalisent pas toujours qu'ils font l'objet d'intimidation ou d'abus. Ils peuvent ne pas savoir que le comportement à leur encontre est mauvais ou qu'ils ont le droit de le rapporter et de demander qu'il cesse.

Donnez les instructions suivantes aux participants :

- Réfléchissez en grand groupe, les types de comportement intimidant ou abusif dont vous avez connaissance dans l'école, ou dont vous vous souvenez lorsque vous étiez enfant à l'école.
- Réfléchissez ensuite aux 'signaux d'alarme' qui peuvent constituer un signal pour nous qu'un enfant peut faire l'objet de harcèlement ou d'abus.

Réponses éventuelles à attendre des participants

Types de comportement intimidants ou abusifs

Chaque école et chaque communauté est susceptible de connaître différents types de comportement intimidant ou abusif, mais la liste suivante peut vous aider à entamer la réflexion si les participants ont besoin d'aide :

- Insulte et moquerie
- Utilisation d'un langage abusif, y compris un langage raciste, sexiste, contre les personnes en situation de handicap, ou homophobe
- Coups, coups de pieds, faire trébucher
- Poursuivre ou refuser de laisser un enfant tranquille
- Voler de l'argent ou de la nourriture ou exiger de l'argent en échange d'une 'protection'
- Casser quelque chose appartenant à un enfant, abîmer ses livres ou son travail scolaire
- Encourager les autres à se moquer, à abuser de ou à ignorer l'enfant
- Raconter des blagues méchantes sur l'enfant, se moquer d'eux avec d'autres enfants
- Utiliser les médias sociaux pour se moquer, intimider ou harceler un enfant sexuellement
- Harcèlement sexuel, y compris faire des remarques personnelles et sexuelles
- Contact sexuel, attouchement, viol.

Réaction face à l'intimidation et l'abus

Chaque enfant réagit différemment au harcèlement et à l'abus, les signaux d'alarme à repérer ne sont pas garantis. Cependant, les points suivants devraient vous alerter et essayer d'en savoir plus :

- Vous voyez l'enfant pleurer, et plus d'une fois.
- L'enfant devient colérique plus souvent ou plus rapidement que d'habitude.
- L'enfant se bat, ou semble avoir été impliqué dans les bagarres ou montre des signes de blessures physiques.
- L'enfant arrive en retard pour les leçons ou est absent.

- L'enfant est timide ou replié sur lui-même, ou devient plus timide et replié sur lui-même que d'habitude.
- L'enfant semble distrait et ne se concentre pas pendant les leçons ou ne fait pas son travail à la maison.

Donnez les instructions suivantes :

- Travaillez en petits groupes.
- Créer une carte mentale. Au centre de la carte mentale se trouve une case qui dit : « lutte contre le harcèlement et les abus à l'école ».
- A partir de cette case centrale, créer une case pour chacun des types d'intimidation dont vous avez établi la liste au cours de votre réflexion.
- Puis réfléchissez à ce que vous pourriez faire pour prévenir – ou contribuer à prévenir – chaque type de harcèlement ou d'abus. Écrivez ces idées sur la carte mentale. Certaines des mesures que vous proposez contribueront à prévenir plus d'un type de harcèlement ou d'abus, alors vous pouvez les relier avec des traits pour l'indiquer.

Réponses éventuelles à attendre des participants

Chaque groupe trouvera différentes solutions, en fonction de la liste des harcèlements et abus à laquelle ils ont réfléchi, et de ce qu'ils considèrent comme étant possible à effectuer. Cependant, les idées suivantes peuvent vous aider à remplir les blancs ou donner des idées aux participants s'ils ont des difficultés.

Façons de prévenir le harcèlement et les abus à l'école :

- Discuter du sujet du harcèlement, des abus, des abus sexuels et des droits de l'enfance pendant les leçons et les assemblées scolaires.
- Organiser des événements spéciaux pour les enfants, les parents et les membres du personnel pour discuter des droits des enfants, et aux cours desquels la question du harcèlement et des abus est traitée.
- Créer un mécanisme de rapport confidentiel pour que les enfants puissent rapporter des incidents en toute sécurité et demander de l'aide.
- Créer un mécanisme pour que les adultes puissent rapporter s'ils soupçonnent que des abus sont commis par des enseignants, des membres du personnel ou des parents.
- Développer une politique de protection de l'enfance/contre le harcèlement ou un code de conduite pour l'école. Assurez-vous que les enfants, les membres du personnel et les parents sont impliqués dans son élaboration, et qu'ils en ont tous connaissance lorsqu'elle est publiée. Vous pouvez avoir besoin de créer une version facile à lire et accessible aux enfants. La politique devrait avoir une approche tolérance zéro concernant l'intimidation et les abus.
- Dirigez en donnant l'exemple - le personnel doit s'assurer qu'ils n'emploient pas de punition corporelle (coups, châtiments corporels), abus verbaux, ou de langage sexiste, raciste, contre le handicap ou homophobe.

- Créer des environnements positifs et amicaux à l'intérieur et à l'extérieur de la classe.
- Travailler avec les parents pour vous assurer qu'ils sont d'accord avec une approche tolérance-zéro concernant le harcèlement. Ils doivent soutenir leur enfant si elle ou il fait l'objet de harcèlement ou d'abus, et ils doivent être prêts à soutenir l'école pour discipliner leur enfant si elle ou il est l'auteur du harcèlement ou de l'agression.

Activité 8.4 – Nourriture et nutrition à l'école

⌚ 60 minutes

Objectif principal de cette activité

Encourager les enseignants à réfléchir aux besoins des enfants liés à l'alimentation de base et la nutrition, qui peuvent avoir un impact important sur leur inclusion dans l'éducation.

Présentez ce qui suit :

De nombreux enfants présentent des problèmes digestifs ou diététiques. Ces problèmes sont souvent rejetés comme n'étant pas importants, ou les enfants ou les parents sont accusés de pinailler ou l'école considère que c'est le rôle des seuls parents de les traiter. Cependant, ceci est loin d'être vrai. Pour certains enfants, ce qu'ils mangent et le moment où ils le mangent peut être une question de vie ou de mort. La façon dont l'école traite les besoins digestifs ou diététiques, et les dispositions en place pour le déjeuner ou les collations pendant d'autres pauses, peut déterminer pour un enfant s'il se sent accueilli et en sécurité à l'école.

Donnez les instructions suivantes aux participants

- Travaillez en petits groupes.
- Chaque groupe devrait prendre une carte du Feuillet 8b. Les cartes donnent des exemples de problèmes digestifs ou diététiques auxquels les enfants sont confrontés.
- Collez la carte de votre choix en haut d'une feuille de papier.
- Sur le papier créez deux colonnes : comment cette condition peut affecter l'inclusion scolaire de l'enfant ; qu'est ce qui peut être fait ?

Donnez aux participants 20-30 minutes pour discuter et écrire leurs réponses. Demandez-leur ensuite d'échanger leur papier avec un autre groupe. Ils devraient regarder les réponses des uns et des autres pendant 5-10 minutes puis se rassembler pour en discuter.

Réponses éventuelles à attendre des participants

Comment les problèmes digestifs/diététiques peuvent-ils affecter l'inclusion scolaire ?

- Certains enfants ont besoin de manger à des moments très spécifiques – ceci peut ne pas correspondre à l'emploi du temps prévu par l'école pour les temps de pause/déjeuner. Si l'école n'est pas flexible, ils peuvent choisir de rester chez eux ou leurs parents peuvent les garder à la maison.
- Certains enfants peuvent tomber gravement malades s'il ne leur est pas possible de s'en tenir à des aliments, ou des délais adéquats pour manger. Ils peuvent manquer de nombreux jours d'école en conséquence.
- Certains enfants peuvent être régulièrement malades du fait de leur condition –ils peuvent encore venir à l'école mais avoir des difficultés pour apprendre ou participer.
- Des enfants peuvent manquer des activités sportives ou parascolaires, en particulier après l'école, si celles-ci sont en conflit avec les heures de repas du soir.

Qu'est-ce qu'on fait ?

- Avec tous les problèmes digestifs et diététiques, la première chose que nous faisons est de parler à l'enfant et aux parents pour savoir ce qu'on peut faire concernant les besoins de l'enfant. Nous pouvons travailler avec eux pour créer un plan pour que l'enfant puisse manger les bons aliments au bon moment et avec le support adéquat.
- Nous pouvons travailler avec les gestionnaires de l'école pour trouver une solution concernant l'emploi du temps pour aider l'enfant à manger au bon moment. Ceci peut comprendre ajuster le moment du déjeuner de l'enfant ou de l'ensemble de sa classe ou donner à l'enfant la permission de finir la classe plus tôt pour manger au bon moment.
- Nous pouvons nous assurer que tous les membres du personnel ont connaissance de la condition de l'enfant et comprend à quel point il est important qu'elle ou il s'en tienne strictement au régime diététique.
- Nous pouvons créer un système simple pour que l'enfant soit capable de quitter la salle de classe lorsqu'il ou elle a besoin de manger, prendre des médicaments ou utiliser les toilettes. Par exemple, certaines écoles demandent que l'enfant lève un petit carton de couleur qui signale « J'ai besoin de sortir de la salle maintenant ». L'enfant n'a pas besoin de demander la permission ou attirer l'attention, ils peuvent sortir discrètement puis revenir quand elle ou il est prêt.
- Nous pouvons nous assurer que l'enfant a un/une camarade qui peut l'aider à porter sa nourriture ou l'aider à découper la nourriture et ainsi de suite. Ce / cette camarade peut aussi être formé/formée à demander l'aide d'un adulte si leur ami/amie a des difficultés (ex. si elle ou il se sent malade ou commence à s'étouffer avec la nourriture).
- Nous pouvons nous assurer que notre école a une politique, pour que nous soyons tous impliqués pour soutenir les enfants qui ont des besoins digestifs ou diététiques.

Donnez les instructions suivantes aux participants

- Travaillez dans les mêmes groupes et discutez de ce qui suit :
- Connaissez-vous des enfants dans votre classe/école qui ont des problèmes diététiques ou digestifs ?
- Quelles dispositions sont déjà en place pour s'adapter à leurs besoins ?
- Qu'est ce qui pourrait être fait d'autre, sur la base des discussions d'aujourd'hui ?
- Comment pouvez-vous découvrir s'il existe des enfants qui sont confrontés à des problèmes au moment du déjeuner ou qui pourraient avoir besoin de davantage d'aide pour le déjeuner ?

Invitez les groupes à partager leurs pensées avec le reste du groupe.

Transcription du Programme 8

Le temps de pause

Les temps de pause sont très importants pour tout le monde dans une école inclusive – aussi bien pour les enfants que pour les enseignants.

Pendant le temps de pause, les enfants ont l'occasion de se reposer et de se détendre après s'être concentrés en classe ...

...ou il peut être une occasion de dépenser de l'énergie après être resté assis en classe.

Le temps de pause est une occasion pour les enseignants de se reposer ou de préparer leurs projets et matériel pour la leçon suivante.

Pour les enfants qui ont des corvées à effectuer à la maison, le temps de pause à l'école peut être leur seule occasion de jouer.

Le temps de pause est aussi important pour se faire des amis et développer des aptitudes sociales.

Malheureusement, le temps de pause n'est pas toujours amusant ou positif pour tous les enfants.

Ce peut être un moment où ils sont confrontés à de l'intimidation, du harcèlement, ou de l'exclusion.

Que pouvez-vous faire ?

Vous pouvez vous assurer qu'un adulte ou un élève plus âgé et responsable surveille le temps de pause.

Ils peuvent surveiller que des intimidations n'ont pas lieu ou être disponibles si un enfant souhaite rapporter une intimidation.

Vous pouvez encourager les enfants à jouer ensemble et à s'inclure les uns les autres.

Vous pourriez travailler avec le personnel, les parents et les enfants pour développer une politique anti-intimidation pour l'école.

En classe vous pourriez parler de l'intimidation.

Vous pourriez peut-être avoir un débat à ce sujet ou établir des règles de classe en matière d'intimidation.

Le déjeuner

Personne ne peut se concentrer ou apprendre correctement s'il a faim ou soif.

Les écoles inclusives s'assurent que les enfants mangent et boivent pendant la journée.

Que pouvez-vous faire ?

Vous pourriez peut-être travailler avec des collègues, des parents et des organisations locales pour vous assurer que l'école fournit un déjeuner gratuit pour les enfants qui en ont besoin.

Certains enfants ont des besoins diététiques particuliers liés à une condition médicale.

Ils peuvent avoir besoin de manger à des moments spécifiques ou manger des types ou des quantités contrôlées d'aliments.

Vous pouvez parler aux enfants et à leurs parents au sujet de ces besoins et comment y répondre au moment du déjeuner.

Certains enfants peuvent avoir besoin d'aide pour collecter ou porter leur nourriture.

Ou ils peuvent avoir besoin d'assistance pour découper leur nourriture ou manger.

Feuillet 8a

Etude du cas de Jena

Jena a 10 ans, et elle a des difficultés pour entendre. Elle est allée à une clinique locale et on lui a dit qu'aucune intervention médicale ne pouvait l'aider à améliorer son audition.

Dans sa classe d'école primaire, son enseignante, Mrs Khan, a pris différentes mesures pour aider Jena à être davantage incluse. Elle est autorisée à s'asseoir sur le siège qui lui permet d'entendre au mieux et de lire sur les lèvres de son enseignante. La position du siège de Jena change parfois, en fonction d'autre bruit qui a lieu dans l'école ou de si elle a besoin d'un meilleur éclairage sur le visage et les lèvres de Mrs Khan.

Mrs Khan a utilisé d'autres techniques pour aider Jena à participer aux leçons. Par exemple :

- Mrs Khan écrit clairement au tableau pour résumer tout ce qu'elle a dit.
- Dans chaque leçon, Jena est assise à côté de quelqu'un qui prend des notes pour elle. Ces camarades sont différents à chaque leçon ; un enfant a offert d'aider Jena avec les maths, un autre enfant a proposé de l'aider avec les sciences, et ainsi de suite.
- Mrs Khan a utilisé beaucoup de dessins et objets dans chaque leçon. En fait, un des enfants de la classe, Peter, est un artiste talentueux et il dessine parfois des images ou des bandes dessinées au tableau lorsque Mrs Khan parle. Ces images aident Jena à mieux suivre la leçon, et ils aident d'autres enfants qui ont des difficultés à comprendre. Mrs Khan a même remarqué que le comportement de Peter s'était amélioré - il ne s'agite ni ne perturbe plus les leçons parce que maintenant il doit réfléchir vite et dessiner quand l'enseignante parle.

Jena se débrouille très bien avec les leçons, mais Mrs Khan a remarqué qu'elle était toute seule pendant toutes les pauses. Elle s'assoit souvent sous un arbre au bord de la cour de récréation et lit un livre. Même les enfants qui l'aident en classe ne jouent pas avec elle. Mrs Khan s'inquiète et est déçue - elle pensait que les activités de soutien par les pairs en classe aideraient Jena à se faire des amis en dehors de la classe. Elle sait qu'elle a besoin de réfléchir à d'autres moyens d'aider Jena à participer en dehors de la classe et améliorer ses compétences d'interaction et de communication au-delà de celles qui sont nécessaires pour la réussite académique en classe.

- Qu'est-ce que Mrs Khan pourrait faire pour aider Jena à être plus incluse dans les activités en dehors de la classe ?
- Comment pourrait-elle aider Jena à améliorer ses compétences en communication et sa confiance dans des situations non-académiques ?
- A qui Mrs Khan pourrait parler pour demander des conseils et des idées ?

Feuillet 8b

<p>Un enfant qui a du diabète et doit attentivement contrôler les niveaux de sucre dans son sang</p>	<p>Un enfant a un problème d'estomac, d'intestins ou de vessie. Il peut devoir manger un éventail limité d'aliments ou des repas de très petite taille plus souvent pendant la journée</p>
<p>Un enfant qui a une intolérance ou une réaction allergique à certains aliments (ex. Noix, blé, produits laitiers)</p>	<p>Un enfant a des problèmes de mobilité qui lui permet difficilement de se nourrir sans assistance</p>
<p>Un enfant a une condition médicale qui nécessite qu'il prenne des médicaments. Il doit manger à des moments spécifiques avant ou après avoir pris des médicaments</p>	<p>Un enfant a une condition médicale ou un handicap qui fait qu'il ne peut pas mâcher ou avaler certains aliments. Par exemple, il pourrait ne pouvoir manger que des aliments mous</p>